

Un « nouvel » ouvrage relatif à saint Vincent ou quand Jean Du Pont sort de l'ombre.

Le hasard, dit-on, est le dieu des chercheurs. Sans doute. Plongé pour de toutes autres raisons dans le fonds montois de la Bibliothèque du Musée royal de Mariemont<sup>1</sup>, quelle ne fut pas notre surprise d'y découvrir un ouvrage relatif à saint Vincent, à notre connaissance, et sauf erreur, jamais mentionné jusqu'à présent. Il s'agit du *Mémorial immortel de la vie et des vertus excellentes de s. Vincent, confesseur, comte de Haynau, fondateur des abbayes d'Hautmont & de Soignies, père de quatre enfans saints, recueilly de divers auteurs anciens par F. J. Du Pont, chan[oine] rég[ulier]*, sorti des presses de Jean Havart<sup>2</sup>, imprimeur à Mons, en 1649, volume de 12,1 x 7 cm de 143 p. et 25 p. non numérotées<sup>3</sup>. On connaît certes pour l'époque les ouvrages de Philippe Brasseur<sup>4</sup> et de Michel Le Fort<sup>5</sup>, à quoi l'on peut ajouter la première approche critique de Jean-Baptiste Sollerius<sup>6</sup>, mais pas davantage<sup>7</sup>. Et pour cause, la *Bibliographie montoise* et ses suppléments n'en soufflent pas mot<sup>8</sup>. C'est à une succincte présentation de cette œuvre que nous nous attarderons ici.

Les motivations de Du Pont sont simples. Suite aux *bénéfices soulacieux & à moy seul connu* dont il a bénéficié, le chanoine se sentit *obligé à ce petit recueil*. Il espérait par là révéler de son héros les *vertus tant précieuses desquelles il est remply afin de les imiter*. Jusqu'alors en effet nous dit-il le saint abbé et sa famille *estoitent comme cachez du monde sous le silence muet* (s.p.). L'auteur nous renseigne également à propos de ses sources. S'il affirme avoir mis à contribution *plusieurs auteurs, tant latins que vulgaires qui en ont escry passés longues années*, il précise d'emblée, modeste, s'être heurté à des *opinions contraires entre lesdits auteurs qui en parlent diversement & sans assurance certaine*. D'où je me suis contenté de vous faire présent d'un *apprentissage tout simple des principales vertus que j'ay amassées de l'Office divin qui se chante en son église collégiale de Soignies* (s.p.). Malgré le recours à plusieurs exemplaires des *Vitae* sonégienne<sup>9</sup>, c'est donc l'Office propre de la collégiale qui l'inspira le plus largement<sup>10</sup>. L'aveu est intéressant : Jean Du Pont ne disposait manifestement pas d'autres sources que celles qui nous sont connues aujourd'hui et ne put que répercuter les éléments légendaires qui constituent l'essentiel de la vie du patron sonégien et de ses proches<sup>11</sup>.

De l'auteur, nous connaissons peu de chose. Chanoine régulier de Saint-Augustin du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac, il ne semble pas avoir eu de liens particuliers avec Soignies. La dédicace est d'ailleurs adressée à Martin

<sup>1</sup> B. FEDERINOV, vient de publier *Quatre siècles d'imprimerie à Mons. Catalogue des éditions montoises (1580-1815) du Musée royal de Mariemont*, Morlanwelz, 2004, LX+98 p., ici p. 26 (Monographies du Musée royal de Mariemont, 12). Le catalogue, extrêmement soigné, est précédé d'une intéressante analyse du fonds concerné. Une exposition sur ce thème se tient au Musée de Mariemont du 9 octobre 2004 au 8 janvier 2005.

<sup>2</sup> Voir à son sujet E. PONCELET et E. MATTHIEU, *Les imprimeurs montois*, Mons, 1913, p. 43-51 (Société des bibliophiles à Mons, 35).

<sup>3</sup> Fonds montois, XXI 013. Nous avons, dans les citations, modernisé l'accentuation et la ponctuation.

<sup>4</sup> *S. Vincentius fundator et I abbas Altimontensis, exindeque Sonégiensis ecclesiae conditor, abbas & patronus*, Mons, J. Havart, 1636, 112 p. Il s'agit d'un des 13 opuscules composant le *Theatrum abbatiarum Hannoniae*, publié intégralement chez le même éditeur en 1645 (2 vol.). L'ouvrage concerne avant tout Hautmont, Soignies n'étant concernée que dans la mesure où le fondateur d'Hautmont s'y retira.

<sup>5</sup> *Histoire de s. Vincent, comte de Haynau, patron de Soignies, avec les miracles anciens & nouveaux, & aucunes grâces particulières impétrées par ses mérites & intercession. Vray et fidèle miroir de la noblesse, première édition*, Mons, Ph. Waudret, 1654, 362 p.

<sup>6</sup> *Acta Sanctorum Julii*, t. III, Anvers, 1723, p. 668-677.

<sup>7</sup> Voir à ce sujet Ph. DESMETTE, *Le culte de saint Vincent à Soignies sous l'Ancien Régime. Contribution à l'étude de ses principales manifestations*, dans *Saint Vincent de Soignies. Regards du XX<sup>e</sup> siècle sur sa vie et son culte*, Soignies, 1999, p. 138-142 (Les Cahiers du chapitre, 7).

<sup>8</sup> H. ROUSSELLE, *Bibliographie montoise. Annales de l'imprimerie à Mons depuis 1580 jusqu'à nos jours*, Mons-Bruxelles, 1858, 766 p.; A. MARSIGNY, *Supplément à la Bibliographie montoise*, dans *Mémoires et publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, 2<sup>e</sup> série, t. X, 1866, p. 148-149; L. DEVILLERS, *Supplément à la Bibliographie montoise*, dans *Idem*, 3<sup>e</sup> série, t. III, 1869, p. 385-434 ; ID., *Nouveau supplément à la Bibliographie montoise*, dans *Idem*, 3<sup>e</sup> série, t. VII, 1871, p. 333-338.

<sup>9</sup> En provenance notamment du Rouge-Cloître dont on connaît encore deux manuscrits. Voir F. DE VRIENDT, *Les deux vies de saint Vincent de Soignies (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles). Un patrimoine littéraire sonégien ?*, dans *Saint Vincent...*, p. 47.

<sup>10</sup> Un exemplaire des offices propres de la collégiale est conservé au Musée du Chapitre. Il a fait l'objet d'une étude par G. PHILIPPART DE FOY, *Les offices liturgiques propres de Saint-Vincent de Soignies (premier quart du XVII<sup>e</sup> siècle ?)*, dans *Reliques et châsses de la collégiale de Soignies. Objets, cultes et traditions*, Soignies, 2001, p. 109-126 (Les Cahiers du Chapitre, 8).

<sup>11</sup> Voir notamment A.-M. HELVETIUS, *Le culte de saint Vincent de Soignies : histoire d'un conflit hagiographique du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, dans *Hainaut et Tournaisis. Regards sur dix siècles d'histoire*, éd. C. BILLEN, J.-M. DUVOSQUEL et A. VANRIE, Bruxelles, 2000, p. 31-59 (Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial 58; Publications extraordinaires de la Société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai, 8) et ID., *Les mystérieuses origines du culte de saint Landry de Soignies*, dans *Reliques...*, p. 75-88.

Colin, ancien prieur de Bois-Seigneur-Isaac, devenu abbé du Val des Ecoliers à Mons en 1623<sup>12</sup>. Du Pont obtint toutefois en date du 20 mai 1649 (s.p.) l'accord du doyen du Chapitre sonégien afin que son ouvrage *soit leu & débité au peuple dévot de Soignies & lieux de leur domaine & principalement aux enfans d'escole au lieu d'autres livres infructueux & ce à la plus grande gloire de Dieu & utilité des âmes*. Il vint également se renseigner à Soignies, comme le montre l'utilisation qu'il fit de l'Office propre, mais également sa description de la châsse du corps dont il eut du mal à déchiffrer certaines des inscriptions (p. 54). Par ailleurs, figure dans les premières pages de l'ouvrage un poème - de médiocre facture et à la vérité sans grand intérêt – du connétable de la confrérie Saint-Vincent. Pour la petite histoire en voici le texte :

*Adresse humble et dévote des fidèles confrères à leur patron très glorieux s. Vincent*

*Ô père s. Vincent, dans le ciel radieux du monde & ses bobans [fastes] vous est victorieux  
De là vous oeilladez, ô patron titulaire !  
Ce tant noble clergé (dont vous est tuteur)  
Lequel mélodiant ne cesse de chanter  
Des cantiques dorez & vos faits exalter  
Vous aurez terrassé le monde aussi la chair  
Et accablé Satan. Dieu est votre salaire  
Ô saint Vincent vainqueur, par vos grands & beaux faits  
Qui vous ont exalté en la gloire à jamais  
Donnez à vos enfans & à tous languoureux  
Travaillez de grands maux, secours prompt & heureux  
Afin que chascun sache & connoisse en tout lieu  
Que vous est vraiment le mignon du grand Dieu.*

Après ces différents éléments qui constituent en quelque sorte l'introduction de l'ouvrage, vient le récit biographique (p. 3-53). Comme nous l'avons dit, il ne faut rien attendre de neuf ici. Sont reproduits les clichés habituels du genre hagiographique. Un simple commentaire suffira donc.

Chap. I *De sa naissance* (origine familiale en Hibernie, sagesse de ses parents, instruction de Madelgaire).  
Chap. II *De son comportement en la cour du roy & de son mariage* (conduite exemplaire de Madelgaire à la cour, approche de son mariage). C'est l'occasion de souligner le peu de considération accordée à Waudru : *Il prit à femme celle qu'on luy proposait avec insistance assés grand de ses parents sans plus faire aucune résistance* (p. 12).  
Chap. III *Il est fait gouverneur de la Gascogne* (rejoint bien vite par Waudru qui se languit de son époux).  
Chap. IV *Il va à son gouvernement de la Gascogne* (ensuite départ pour l'Hibernie, retour avec différents ecclésiastiques).  
Chap. V *Ses œuvres dévotes* (Madelgaire et Waudru aident les pauvres et sont remerciés par la venue de quatre enfants).  
Chap. VI *Sainte vision & révélation céleste faite à Madelgaire & du bastiment du monastère d'Hautmont* (apparition d'un ange, fondation d'Hautmont).  
Chap. VII *Il assiste à la consécration de l'église S. Ghislain & se rend religieux* (décision de quitter le siècle et partage de ses biens).  
Chap. VIII *Estant fait moine, il est appelé Vincent & de sa conversation religieuse* (mortifications, perfection de Vincent et recherche du calme).  
Chap. IX *Il bastit un second monastère à Soignies* (construction du monastère sonégien et vie pieuse).  
Chap. X *Sa maladie* (cadeau de Dieu pour l'embellissement plus grand de sa couronne, p. 41).  
Chap. XI *Il résigne la crosse à son fils Landric* (retour de Landry, « évêque de Meaux »).  
Chap. XII *Sa mort heureuse* (admiration de son attitude, inhumation dans le chœur de l'abbaye sonégienne).

Deuxième partie importante de l'ouvrage, après l'évocation rapide des reliquaires (p. 53-56)<sup>13</sup> et des translations (p. 57-60)<sup>14</sup>, les miracles. En premier lieu, Du Pont relate les miracles dont il attribue la rédaction à Philippe

<sup>12</sup> Martin Colin, 1581-1651. Voir à son sujet J. VANDERBORGHT, *Prieuré de Bois-Seigneur-Isaac, à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Monasticon belge*, t. IV/4, Liège, 1970, p. 1.058-1.059 et U. BERLIERE, *Abbaye du Val des Ecoliers à Mons*, dans *Idem*, t. I/2, Maredsous, 1897, p. 447.

<sup>13</sup> Concernant la châsse et le reliquaire du chef du XIII<sup>e</sup> siècle, voir par exemple A. LEMEUNIER, *La châsse et le reliquaire du chef de saint Vincent de Soignies. Deux monuments d'orfèvrerie disparus*, dans *Reliques...*, p. 129-143.

<sup>14</sup> Sur ces translations à Metz et à Mons, voir Ph. DESMETTE, *Le culte...*, p. 127.

L'Aumosnier, second abbé de Bonne-Espérance, en réalité Philippe de Harvengt<sup>15</sup>. Au nombre de 11 et bien connus par ailleurs, nous ne nous y attarderons pas (p. 60-76)<sup>16</sup>. Viennent ensuite les prodiges advenus *en ce siècle dernier* (p. 79-100). Tout comme Michel Le Fort, l'auteur prétend s'inspirer de la compilation réalisée par le chanoine Jean Delattre. Deux ajouts ici : un miracle négligé par Le Fort, qui concerne une jeune femme souffrant d'un *mal de cerveau* (p. 82-91), et la reproduction d'un décret épiscopal attestant l'authenticité de trois guérisons (p. 84-91, acte de 1609)<sup>17</sup>. Par contre, il omet les *graces particulières*, c'est-à-dire les miracles non approuvés, qui clôturent l'ouvrage de Le Fort (p. 298-362).

Enfin, soucieux de rappeler la sainteté de la famille entière de Vincent, Jean Du Pont consacre les dernières pages de son ouvrage (p. 101-143) à la vie de ses quatre enfants selon la tradition (Landry, Dentelin, Madelberte et Aldetrude).

Comme on a pu s'en rendre compte, si cet ouvrage ne bouleverse pas nos connaissances quant au fondateur de Soignies, il constitue néanmoins une source d'information non négligeable quant à son culte dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa découverte renouvelle également nos connaissances à propos de l'historiographie de saint Vincent. Sans doute se trouve-t-on là en présence du premier ouvrage en langue française qui lui fut consacré et, dès lors, du premier essai de diffusion massive de sa « vie ». Mais, au-delà de ce rapide survol, bien des questions demeurent et des études approfondies mériteraient d'être menées. Ainsi pourrait-on tenter de déterminer l'influence de Du Pont sur Le Fort. Sans oublier le rôle du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac dans la promotion du culte, ce qu'attestent d'autres documents, encore inédits, conservés au Musée du Chapitre. Et, bien entendu une question essentielle : comment et pourquoi cet ouvrage sombra-t-il à ce point dans l'oubli ? Un jour peut-être.

Ph. Desmette

---

<sup>15</sup> Il a longtemps existé une confusion entre Philippe, abbé de l'Aumône, et Philippe de Harvengt, deuxième abbé de Bonne-Espérance. Voir à leur sujet P. BERGMANS, *Philippe, abbé de l'Aumône*, dans *Biographie nationale*, t. XVII, Bruxelles, 1903, c. 176-178 et L. DEVILLERS, *Philippe de Harvengt*, dans *Idem*, c. 310-313; U. BERLIERE, *Abbaye de Bonne-Espérance*, dans *Monasticon...*, t. I/2, p. 395-396; M. GERWING, *Ph. V. Harvengt*, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. VI, Munich-Zurich, 1993, c. 2.076-2.077.

<sup>16</sup> Voir à ce sujet F. DE VRIENDT, *Les Miracula sancti Vincentii (XII<sup>e</sup> siècle). Exaltation des reliques, promotion du culte et défense des intérêts du chapitre*, dans *Reliques...*, p. 57-74.

<sup>17</sup> Concernant ces miracles modernes, voir Ph. DESMETTE, *Le culte...*, p. 142-146.